

Hervé Racine

La Horde de squales

-

« *L'Attaque* »

Tome 1



REEDITION

"Un thriller avec haute tension"



À mes parents

EXTRAIT

« J'ai conçu mon roman, comme un film, se déroulant en une seule journée, pour votre plus grand plaisir. »

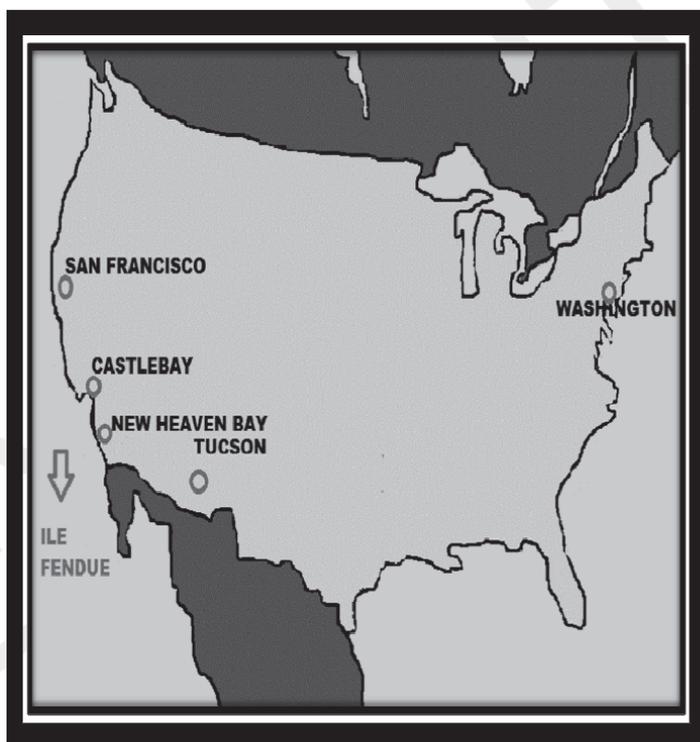
Votre écrivain : Hervé Racine



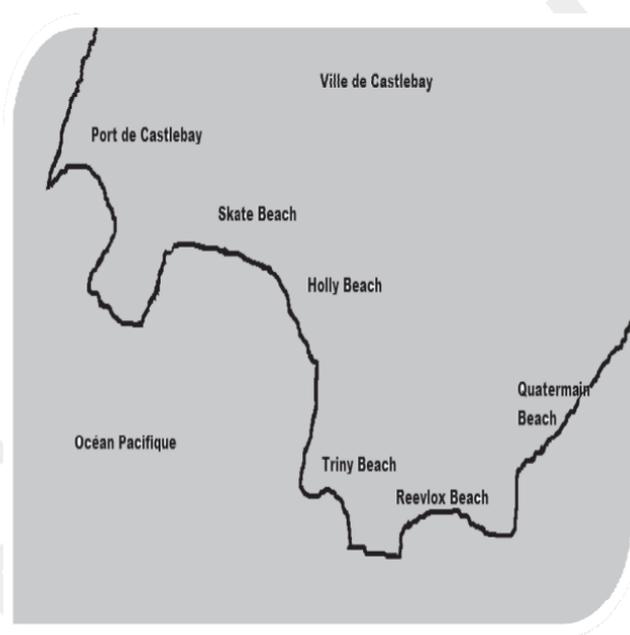
L'action de notre terrible aventure épique se déroule dans le futur par rapport à aujourd'hui, mais dans le passé par rapport à la vie du narrateur...

EXTRAIT

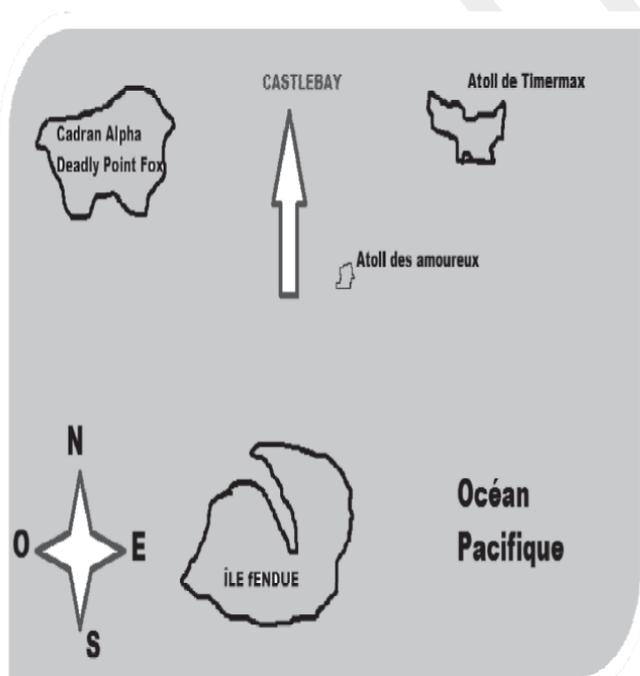
Cartographie pour se repérer au fil du roman



Détail de la baie de Castlebay



Détail de la zone où se trouve l'île fendue



Ma vie s'éteint au milieu de cette vallée désertique où les buissons de Manzanita sont en abondances, les années sont passées comme un filet d'eau rejoignant la mer. Tout est passé si vite, le temps des regrets est inutile de toute façon, ma vue se brouille, je suis comme presque immobile avec pour seule compagnie une multitude de souvenirs certains bons d'autres pas. Je me souviens particulièrement d'un homme, d'un héros du nom de Kévin. Mais pour le comprendre, il faut retourner quelques années en arrière. Il y a eu une première fois où l'on voulait m'enlever lorsque j'étais gosse, mais ce fut avorté ; puis survenait l'évènement qui bouleversa ma vie à jamais, seul un homme un véritable héros du nom de Kévin Crowe su par son courage sauver le peuple américain et bien évidemment moi. Ceci appartient à une histoire que je vous conterai plus tard, mais d'abord revenant aux origines des rapports entre Maxter et Kévin Crowe.

Prologue

De nos jours, dans le désert du Nevada au cœur d'une vallée dans une petite ville où le temps semble s'être arrêté, des bourrasques de vent parsèment la poussière aux yeux de tous dans toutes les rues de la ville. Celle-ci semble vraiment issue d'un temps oublié, d'un temps délaissé. Le rythme de vie est des plus lents. Les habitants vivent dans une certaine léthargie proche du coma tant leurs gestes sont lents ; les visages sont éprouvés marqués de profonde tristesse d'existence. En ces lieux, en cette époque, il y a un manque évident de joie de vivre, d'activité et de loisir.

Dans un vieux bar westernien, au fond de la salle principale sous une lumière tamisée, s'appuyant tout doucement sur le dossier de son fauteuil dépassé en vie et en usure, un homme d'un âge plus qu'avancé ; les rides sur son visage semblent être aussi profondes que les sillons d'un champ de maïs à sa préparation. Il

est entouré de plusieurs enfants, ils sont tous bouche bée par l'importance des propos usités par le vieil homme qui fut jadis un gamin comme eux. Il précise aux enfants qui l'entourent d'une voix rauque et tremblante de la longue vie, qui l'a accompagné :

– L'action de notre aventure épique se déroule dans le futur, bien après certains événements historiques qui ont bouleversé la population mondiale et son mode de vie. Certains aspects continentaux ont même évolué que ce soit dans le bien comme dans le mal. Ces changements successifs eurent comme point de départ le côté matérialiste et acariâtre de quelques dirigeants qui par leur désir de pouvoir et de fortune ont fait basculer l'humanité dans l'horreur.

*– En ce malheureux **jeudi 23 avril 3009**, la société mondiale a revécu le célèbre krach boursier de **1929**, mais dans des proportions plus conséquentes.*

*– À la suite de cette chute monétaire de toutes les devises importantes ; un conflit général s'instaura entre tous les pays du monde. Chaque nation voulant dominer son voisin et instaurer sa monnaie et ses lois, cela embraya sur le critère horrible qu'un tel événement peut déclencher : **la guerre**. Dans un premier temps, les troupes d'infanteries de chaque nation s'exterminèrent. Les soldats les plus combattants, les plus résistants, les plus vaillants au combat étaient les marines de l'**U. S. Air Force** catégorie trois. Ils eurent leur baptême du sang et de gloire à la première bataille contre les Tchécoslovaques*

le 19 mars 3015. Ainsi les marines furent de toutes les guerres mondiales, de toutes les campagnes lointaines, voulant assurer un rétablissement de l'équilibre vital entre les nations. Ils ont combattu en Extrême-Orient et au-delà du cercle polaire, dans les forêts du Guatemala, dans les pierrailles brûlées par l'implacable soleil du Sahara, dans les rizières du Laos et sur les hauts plateaux du Caucase. Leurs visages ruisselants de sueur, noircis de poudre, marqués par une volonté farouche, sont inséparables du paysage de nos joies de liberté et de nos malheurs de personnes perdues dans l'honneur du combat. Certes, chaque fois qu'un des marines est tombé au champ d'honneur, c'est un enfant de chez nous dont la vie a été sauvée.

– Seulement la folie dévastatrice de l'homme ne s'est pas arrêtée au simple fait des combats en corps à corps. Ce conflit déboucha donc sur une guerre thermonucléaire qui dévasta une grande partie des infrastructures des pays du Nord de l'équateur. Quant aux pays du sud de l'équateur, ils furent complètement ravagés par la guerre, car les combats entre les grandes puissances se firent sur ces terres colonisées, terres considérées comme terrains neutres où toutes les troupes d'infanteries ont effectué leurs tueries sanguinaires.

*– Cependant L'Amérique du Nord, La Russie et L'Europe sont restées indemnes grâce aux boucliers électromagnétiques antiatomiques mis au point par **Jérémy Maxter** en **3018** pour les **États-Unis** et par **Youri Outschakov** en **3020** pour la **Russie**. Quant au*

continent européen, il a bénéficié de la technologie américaine et de sa protection militaire, car la direction du Comité européen est effectuée par un membre de la famille du président des États-Unis.

– Ainsi les gens de la ville ne voient jamais le bleu du ciel naturel autrement qu'à la télévision numérique. Certes par les rares journées ensoleillées, ils croient voir le ciel bleu, mais ce n'est pas un vrai bleu, car les boucliers provoquent une altération des couleurs naturelles. C'est pour cela que les seules vraies couleurs visibles sont celles des publicités et tous autres objets créés par l'homme. Le sentiment de protection est agréable pour l'espèce humaine, mais il y a quand même une vision des choses qui est malheureuse, car jamais plus, le bien-être vital émis par la vision d'un joli coucher de soleil aux couleurs naturelles n'éblouira la pupille d'un regard émerveillé.

– En revanche, d'autres événements ont amélioré la condition de vie des hommes.

140 ans plus tard

Il n'y a plus aucun pays en conflit, car à la suite de la mondialisation, la paix universelle fut instaurée en l'an 3100, à la suite d'un traité général que le Comité mondial de sauvegarde de la planète a approuvé. Cependant la démocratie telle qu'on la connaissait au vingtième siècle a disparu. Les chefs d'État appliquent tous un programme fondé sur le totalitarisme, avec des libertés tout de même. Les lois étant strictes, les sanctions

sont beaucoup plus dures. Les gens vivants dans des lieux différents ne sont pas sensibilisés au principe d'égalité. Certains pays appliquent des sanctions qui peuvent aggraver la situation familiale d'autrui. Certes, la sanction permet au fautif de comprendre son acte, et de réfléchir à son acte. La personne accusée a le droit de se défendre, justifier sa faute ou s'excuser ; expliquer sa conduite violente. Mais de nos jours, la sanction n'est pas forcément proportionnelle à la faute. En clair, personne ne relativise les faibles délits. Tandis que l'objectif principal de ce siècle est de former, de conditionner les gens pour un meilleur devenir social, soit lui donner un ensemble de restrictions pour protéger la planète d'importants conflits ou tout simplement sur le plan écologique, toutes les populations n'ont pas la même façon de vivre, de voir les choses. Seuls les pays du Nord vivent donc en osmose parfaite. Par contre tous les pays du sud sont devenus une zone interdite, car les populations de ces régions sont constituées de clans de barbares, de criminels et de hordes de cannibales qui ne désirent que le pouvoir et la destruction des pays nordiques. Il y a une énorme différence de vie entre les pays, le contraste est frappant. Comme disait H. G. Wells dans l'un de ses célèbres romans de science-fiction :

« Il y a les Alpha plus et les Alpha moins. »

Il y a vraiment une distorsion humanitaire entre ces deux groupes socioculturels. Le mode de vie de

l'ensemble de la population n'a pas évolué, il reste figé dans un constat positif pour certain, négatif pour d'autres, car tout le monde n'a pas la chance de naître du bon côté de l'équateur. Car malgré tout il y a des gens normaux vivant en petite peuplade sur les mêmes territoires que les cannibales, et ce dans l'inquiétude permanente. Au fil des années, le constat est clair. Nous avons perdu tant de choses. Nous avons perdu le ciel remplacé par des dômes magnétiques, perdu les villes que le gouvernement avait abandonnées, perdu la démocratie remplacée par une dictature planétaire, perdu l'espoir d'une paix avec les cannibales, car nous avons compris que la paix n'était pas dans leurs objectifs. Leur seul objectif est la terre, une guerre totale sans frontière. Il ne manquerait plus qu'une guerre des mondes pour assombrir le tableau de l'existence de l'espèce humaine. De ce fait, il est difficile de concevoir une paisible existence sur notre charmante petite planète bleue dans les siècles à venir, si nous ne conservons pas cette volonté de paix universelle. Heureusement le credo le plus fondamental du Comité mondial de sauvegarde de la planète est la découverte de l'Unité dans la diversité. Le Comité n'admet pas que la différence engendre le conflit et il ne voit pas un ennemi dans chaque étranger. Il admet toutes les voies et reconnaît la grandeur partout où il la rencontre. Simplicité et naturel sont les signes distinctifs d'un être civilisé ; violence et vulgarité sont les signes distinctifs des barbares. Cependant, il n'y a pas de limites à l'acquisition